

Site d'escalade d'Ansaige Un bel exemple de cohabitation entre grimpeurs et biodiversité.

Les pionniers, qui ont commencé à équiper ce fameux site à Omblèze il y a plus de 40 ans, ont su prendre en compte la présence de rapaces rares. La zone laissée volontairement sans équipement accueille encore aujourd'hui un couple de faucons pèlerins.

Un travail de concertation est également mené entre le Parc du Vercors, les associations naturalistes locales et la FFME afin de prendre en compte la présence de chauves-souris (pôle chiroptères de la LPO Drôme), des oiseaux et de la flore patrimoniales (LYSANDRA) lors des opérations d'entretien ou d'aménagement de nouveaux secteurs d'escalade sur ce site.

Infos utiles

Département de la Drôme
Schéma départemental relatif aux sports de nature : www.ladrome.fr

Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade
www.ffme.fr/toutes-les-actualites/environnement.html

Gervanne nature
<http://gervannenature.free.fr>



partager
le ciel
et les
falaises...



Les rapaces rupestres sont de grands sensibles

La dynamique de reproduction n'est pas le point fort des grands rapaces. Certaines espèces, comme l'aigle royal ou les vautours, ne se reproduisent pas avant l'âge de 4 ou 5 ans et n'élèvent qu'un seul jeune par an.

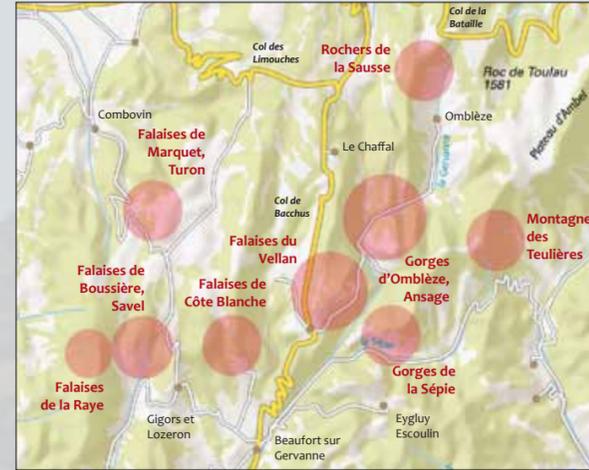
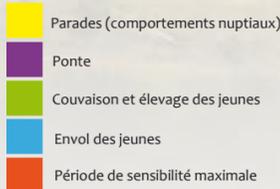
Les conditions météorologiques, l'expérience des adultes, leur capacité à assurer une couvaison régulière et à écarter les prédateurs, sont autant de facteurs qui entrent en jeu et la survie de la nichée n'est jamais garantie.

A ces causes naturelles d'échec peuvent aussi s'ajouter les perturbations liées aux activités humaines auxquelles ces oiseaux sont très sensibles. Une observation trop rapprochée, une cordée trop près d'une aire, le survol d'un parapente ou d'un hélicoptère ou des travaux forestiers à la mauvaise période peuvent se solder par l'arrêt des comportements de reproduction, voire, si les perturbations se répètent, l'abandon du site de nidification.

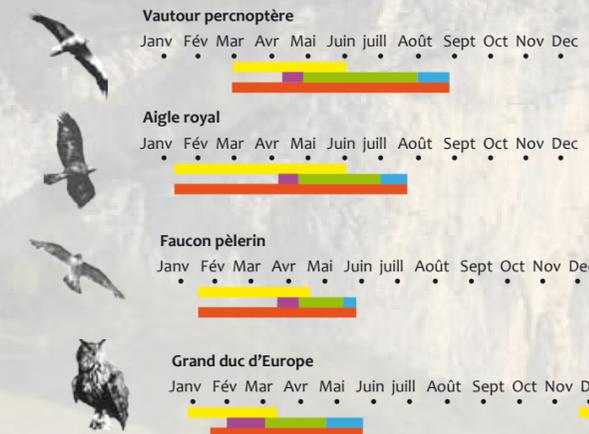


Le maintien de la tranquillité des sites de reproduction est primordial pour la conservation de ces oiseaux. La connaissance des sites occupés et la concertation entre tous les usagers reste le meilleur moyen pour partager harmonieusement l'espace avec cette extraordinaire biodiversité.

Les barrettes ci-contre indiquent les périodes de sensibilité pour 4 espèces patrimoniales dont la reproduction est régulière en Gervanne et Sye.



Sites rocheux à forts enjeux ornithologiques (Lysandra 2015)



La vigilance est recommandée dès les premiers comportements nuptiaux et doit être maximale au moment de la ponte et de l'élevage des jeunes. **Nous contacter si besoin pour toutes précisions sur un site ou une espèce en particulier : assolysandra@aliceadsl.fr**

La falaise, un écosystème complexe

Invertébrés, reptiles, mammifères, oiseaux, mais aussi mousses, algues, lichens, champignons, plantes herbacées, arbres et arbustes... La falaise est support de multiples formes de vies dont certaines demeurent mal connues.

Les chauves-souris, selon les espèces et les périodes de l'année, utilisent les fissures, cavités et écaillures rocheuses comme abris diurnes, gîtes de reproduction ou encore comme sites d'hivernage.

En Gervanne et Sye, bon nombre d'espèces peuvent être concernées : molosse de Cestoni, oreillard gris, vespère de Savi, barbastelle, sérotines, pipistrelles, murins... Ces animaux sensibles et menacés méritent une attention toute particulière.



Cabri de chamois en juin

Les vires, pieds de parois et faiblesses des falaises sont des couloirs de connexion et des refuges vitaux pour les populations de chamois.



Le molosse de Cestoni Tadarida teniotis - est un hôte typique des falaises des régions méditerranéennes.



Les escarpements paisibles sont des zones de mises bas privilégiées. Les femelles s'y rassemblent chaque année en « maternités ». Le maintien de la quiétude de ces milieux est primordiale pour cette espèce emblématique à fort enjeu touristique.

Une flore rupicole extraordinaire

La moindre fissure où un semblant de sol peut se constituer, permet à des plantes très spécialisées de se développer. A l'abri des perturbations humaines, échappant à la concurrence d'autres espèces, elles trouvent là leur habitat optimum.

Les vires bien exposées accueillent les cortèges de plantes des pelouses calcaires sèches. Dans les parois verticales domine la potentille caulescente, accompagnée du kernéra des rochers, de la raiponce de Charmeil ou encore de la rare doradille élégante. Les rochers humides abritent la doradille des sources ou la discrète saxifrage faux aizoon. Les parois et les crêtes ensoleillées sont colonisées par des fourrés d'amélanchiers et de genévriers de Phénicie.

Les falaises du bassin de la Gervanne sont des refuges pour une vingtaine de plantes rares à forts enjeux de conservation.

Grand éphèdre Ephedra major, rarissime en Rhône-Alpes, à rechercher dans les rochers ensoleillés.



Saxifrage faux aizoon Saxifraga aizoides



Genévrier de Phénicie Juniperus phoenicea



Le genévrier de Phénicie - Juniperus phoenicea - ou encore le remarquable genévrier thurifère - Juniperus thurifera - font partie des rares espèces ligneuses capables de résister aux contraintes extrêmes imposées par la vie en falaise. Plongeant leurs racines dans les anfractuosités, ces bonsaïs sauvages se développent dans une autre échelle de temps que celle des hommes.



Un genévrier au tronc de 20 cm de diamètre peut être âgé de plusieurs siècles !

Agir collectivement pour préserver un patrimoine exceptionnel

L'usage et la fréquentation des sites rocheux doivent parfois être adaptés afin de maîtriser l'impact sur les milieux naturels. Or, les problématiques de préservation d'un couple d'aigles royaux, de grand-duc d'Europe, de chiroptères ou encore de plantes protégées sont très différentes.

A la lueur des connaissances naturalistes collectées, les mesures à appliquer doivent tenir compte des exigences propres à chaque espèce et des particularités de chaque site. La concertation entre tous les usagers, les professionnels de la montagne, les propriétaires, les gestionnaires, les collectivités et les associations reste la méthode privilégiée et désormais largement partagée. Assurément, le territoire et la nature y gagneront encore !

BIODIVERSITE EN PAYS
DE GERVANNE ET DE SYE

Falaises et rochers

Derniers espaces
sauvages



Les falaises sont des paysages vivants qui évoluent très lentement. Restés à l'écart des grandes modifications d'origine humaine, ces milieux sont nos derniers espaces véritablement sauvages. Cette intégrité leur donne une valeur patrimoniale et biologique inestimable.

Falaises ouest du plateau du Vellan. Des parfums de garrigues méditerranéennes dans un relief ruiniforme.

Falaises vertigineuses, cavités, canyons féeriques, éboulis ou simples affleurements, les milieux rocheux donnent toute leur identité et leur attrait aux paysages de Gervanne et de Sye.

Issues d'une longue période de sédimentation marine, soumises aux excentricités érosives de l'eau, du vent et du gel depuis des millénaires, ces formations calcaires tourmentées et inaccessibles sont des refuges pour la vie sauvage.



Tichodrome échelette
Tichodroma muraria

- N** Nicheur en Gervanne-Sye
- R** Nicheur rare en Gervanne-Sye
- !** Forts enjeux de conservation
- !** Très forts enjeux de conservation



Vautour percnoptère juvénile (bagueé 9M) né en Gervanne en 2013.

De nombreuses communautés biologiques, tant animales que végétales se sont adaptées à ces milieux très originaux.

En falaise, la nature du calcaire, l'altitude, la gravité ou encore l'exposition sont autant de variables qui conditionnent l'expression et l'organisation du vivant, depuis les stations ombragées et humides, jusqu'aux habitats les plus arides.

Un monde passionnant à rêver et à observer avec tous les égards que mérite ce patrimoine aussi précieux que sensible.

Les oiseaux des falaises

Un patrimoine unique

Les milieux rocheux sont essentiels au maintien de certaines espèces dites rupestres qui utilisent ces habitats pour l'essentiel de leurs cycles biologiques. Les sites les plus tranquilles abritent des oiseaux rarissimes et emblématiques d'une nature préservée.



Martinet à ventre blanc
Apus melba
Ce grand martinet est présent d'avril à septembre en belles colonies sur tous les grands sites rocheux du territoire.



Crave à bec rouge
Pyrrhocorax pyrrhocorax



Choucas des tours
Coloeus monedula



Chocard à bec jaune
Pyrrhocorax graculus

Chocards, craves ou choucas ?

Le chocard, identifiable à ses pattes rouges et son bec jaune, n'est vraiment abondant dans la vallée qu'en hiver lorsque les colonies descendent en quête de nourriture. Quelques couples se reproduisent près du col de la Bataille, parfois en compagnie de rares craves. Le choucas quant à lui est présent toute l'année sur la plupart des sites rocheux de basse altitude.



N L'Aigle royal
Aquila chrysaetos

L'espèce est connue localement depuis plus de 60 ans. Deux couples sont cantonnés en pays de Gervanne et de Sye.



N Grand corbeau
Corvus corax

Chaque site rocheux à son couple de grand corbeau. Ces oiseaux opportunistes sont principalement nécrophages. Comme les vautours, ils jouent ainsi un rôle essentiel dans l'équilibre des écosystèmes.



! Vautour fauve
Gyps fulvus

Réintroduits dès la fin des années 90 dans les Baronnies, puis dans le Diois, ces grands planeurs fréquentent assidûment les vallées de Gervanne et de Sye, notamment au printemps. Le rocher du Vellan, le Bec Pointu, les gorges d'Omlèze, le Rocher de l'Aigle sont des sites d'observation privilégiés. Une reproduction prochaine de ces oiseaux sur ces grands sites est possible.



! Vautour moine
Aegypius monachus

Ce très grand vautour de près de 3 m d'envergure est identifiable à son plumage foncé. Il évolue souvent en compagnie des fauves mais contrairement à ces derniers, il ne se reproduit pas en falaise, préférant utiliser les arbres pour s'y installer en couples isolés.



! Gypaète barbu juvénile
Gypaetus barbatus

Avec ses 2,90 m d'envergure, le fameux «casseur d'os» est un des plus grands vautours d'Europe. C'est aussi l'un des plus rares et des plus menacés. Un programme de réintroduction est lancé dans le Vercors et les Alpes. Certains oiseaux ont déjà fait des incursions dans la vallée de la Gervanne. S'y installeront-ils un jour ? Qui sait ?



N Faucon crécerelle
Falco tinnunculus

Ce petit faucon niche dans les arbres, les bâtiments et assez fréquemment en falaise.



N **!** Grand duc d'Europe
Bubo bubo

Le grand-duc d'Europe peut occuper des milieux très divers mais il apprécie tout particulièrement les escarpements et les cluses difficiles d'accès, riches en cavités et buissons où il peut passer inaperçu. Ce super-prédateur peut capturer tous types de proies, depuis le renard, la martre, le lapin de garenne, le hérisson, le choucas voire une buse ou un faucon ! Quatre sites sont occupés en Gervanne et Sye.



Identifiable à la couleur moins vive de la tête et son plumage blanc sale sur le dessus des ailes, cette femelle (bague rouge patte droite) est présente en Gervanne depuis 2008.

Le vautour percnoptère Un retour inespéré

Ce petit vautour, qui passe l'hiver au sud du Sahara, compte parmi les espèces les plus gravement menacées en Europe et les plus rares de la Région Rhône-Alpes.

Après plusieurs dizaines d'années d'absence, son renouveau dans la Drôme coïncide avec les premiers programmes de réintroduction des vautours fauves dont les colonies sont très attractives pour cette espèce. Deux à trois couples de percnoptères seulement se reproduisent dans le département et celui de la haute Gervanne occupe le site le plus septentrional de France. Le retour de ce bel oiseau vient nous rappeler combien cette vallée du Vercors méridional est précieuse pour le maintien de la biodiversité !



! **R** Vautour percnoptère
Neophron percnopterus

Mâle, identifiable à la coloration orange vif de la tête, non bagueé, nicheur en Gervanne jusqu'en 2011.



Jeune percnoptère baptisé «Gervanne», né et bagueé sur le site en 2008.



Réalisation

Association LYSANDRA

L'esplanade - 26400 BEAUFORT-SUR-GERVANNE
Tél. : 04 75 57 32 34 - E. mail : assolyandra@aliceadsl.fr
<http://lysandra.asso.free.fr>

Textes, photographies et mise en page :
Gérard GRASSI - LYSANDRA
Sauf photo molosse de Costoni : Yoann Peyrard
Tous droits de reproduction réservés.

Remerciements : Mathieu Rocheblave (Parc du Vercors), Philippe Saury (FFME), Jean Puzenat et Sabine Desbenoit (moniteurs escalade).

Ce document est téléchargeable sur
<http://gervannenature.free.fr>

Document réalisé dans le cadre du «Programme biodiversité Gervanne-Sye»